



Une petite graine pour l'environnement

Diplômée en agronomie de la HEPL, Maureen Pepin est conseillère en environnement à la ville de Verviers depuis 2014. Son travail comporte bien entendu un aspect technique, mais la communication y joue aussi un rôle fondamental. Rencontre avec une passionnée de nature !

Il faut parfois un peu de chance pour décrocher un emploi... Mais, même si c'est par hasard que Maureen est tombée sur l'annonce, c'est bien grâce à ses compétences qu'elle est devenue conseillère en environnement ! « *Le profil recherché collait parfaitement à mes études, se souvient-elle : il fallait quelqu'un de polyvalent, avec des connaissances dans les domaines de l'environnement et de l'aménagement du territoire.* »

Sans compter que le titre de Conseiller en environnement est automatiquement délivré aux détenteurs du diplôme de Bachelier en Agronomie – Finalité Environnement !

Son travail comporte de multiples facettes. « *Une partie de mon job est d'analyser, avec mes collègues de l'urbanisme et de la voirie notamment, l'impact sur la nature et sur les riverains des activités et des infrastructures (industries, centres commerciaux, prises d'eau, antennes GSM...) qui nécessitent des autorisations* », décrit Maureen.

Et c'est très hétérogène : cela va de l'installation d'une menuiserie ou d'un dépôt de matériaux à la détention d'animaux exotiques, en passant par les citernes de gaz ou de mazout, les cabines électriques... « *Pour les permis d'urbanisme et d'urbanisation, j'ai également un rôle d'avis concernant les plantations, les aménagements verts, tout ce qui touche à la biodiversité. Je gère aussi les permis d'abattage pour les arbres remarquables.* »

UN BOULOT À LA FOIS TECHNIQUE ET RELATIONNEL

En plus de cela, Maureen s'occupe du PCDN, le plan communal de développement de la nature : « *Il s'agit d'un groupe de bénévoles qui mènent des actions en partenariat avec la ville. Nous organisons une journée de la biodiversité, des visites sur le terrain, des activités aux étangs de Séroule pour les écoles primaires dans le cadre des Journées wallonnes de l'eau...* »

Elle participe en outre à l'élaboration de dossiers pour répondre

aux appels à projets lancés par la Wallonie. « *Pour les communes, précise la jeune conseillère, ce sont des opportunités à saisir !* »

Au final, le boulot est très varié. Il y a l'aspect technique, pour lequel Maureen doit actualiser en permanence ses compétences et connaissances, « *parce que cela évolue tout le temps, notamment au niveau de la législation* ».

Mais le côté relationnel est lui aussi bien présent et Maureen a des contacts avec de nombreuses personnes très différentes : des bénévoles, des enfants ou encore, pour l'octroi des permis, des entrepreneurs de parcs et jardins et des exploitants d'entrepôt qu'elle rencontre sur le terrain.

« *La communication est hyper importante : en donnant du sens à ce qu'on fait, les gens comprennent que ce n'est pas uniquement une contrainte administrative. Ce qui me tient à cœur, c'est de communiquer au mieux vers le public, lui montrer qu'on travaille à améliorer l'environnement.* »

L'ENVIRONNEMENT, UNE PASSION QUI NE DOIT RIEN AU HASARD

Car si Maureen a décidé de suivre des études de Bachelier en Agronomie, c'était avant tout par passion pour l'environnement ! Et c'est une passion qui ne doit rien au hasard... Maureen a en effet de qui tenir : « *Je proviens d'un milieu rural,*

mes parents étaient agriculteurs bio. Le respect de la nature fait donc partie de la famille, explique-t-elle. Il y avait un terreau propice ! »

Et le moins qu'on puisse dire, c'est que cette formation a répondu à ses attentes ! « *J'ai apprécié que mes professeurs veillent à rester à la pointe et en prise avec ce qui se fait sur le terrain. Ce sont des études orientées vers la pratique : dès la première année, on est plongé dans des cas concrets et les labos sont variés. Et comme les groupes sont petits, les questions et les échanges avec les profs sont plus faciles.* »

Maureen a choisi de se spécialiser en environnement pour comprendre les interactions

dans les écosystèmes qui nous entourent et maîtriser les outils, au niveau scientifique et de la communication, pour sensibiliser les gens à la préservation de l'environnement. « *Bref, résume-t-elle, pour agir à mon niveau et changer les choses !* »

Mais ce n'est pas toujours évident de faire changer les mentalités... « *On passe souvent pour un « écolo bobo »... Cela reste abstrait pour certains, alors que ce n'est pas juste pour les embêter ! Il faut que les gens prennent conscience de ce qu'ils peuvent faire dans leur entreprise, leur jardin... Chaque action menée à petite échelle, c'est quelque chose de gagné !* »



Bachelier en Agronomie - Environnement (La Reid)